

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DITTE HAARLØV JOHNSEN

21.04 – 10.06.18



© Ditte Haarløv Johnsen, *Maputo Diary, Superman on the roof of the new shopping mall, 2009*

**EXPOSITION PRÉSENTÉE
PAR LA CHAMBRE**
4, PLACE D'AUSTERLITZ
STRASBOURG

HORAIRES D'OUVERTURE
DU MERCREDI AU DIMANCHE
DE 14H À 19H
OU SUR RENDEZ-VOUS

DÉCOUVREZ L'ENSEMBLE DU
PROGRAMME DE LA SAISON 17-18
SUR
WWW.LA-CHAMBRE.ORG

LA
CHAMBRE





SOMMAIRE

- La photographie et l'exposition, page 3
- Quelques repères, page 4
- Se préparer à regarder, page 5
- La visite et ses ateliers pédagogiques, page 6
- Prolonger sa visite, pages 7 et 8
- Rappel des modalités, pages 9 et 10

LA PHOTOGRAPHE ET L'EXPOSITION

Ditte Haarløv Johnsen est **née en 1977 à Copenhague, au Danemark** où elle vit et travaille toujours. Pourtant, c'est à **Maputo, au Mozambique**, qu'elle a passé une partie de son enfance. En 1982, ses parents diplomates décident de s'y installer pour venir en aide au gouvernement naissant de ce pays n'ayant acquis son indépendance que sept ans auparavant.

Ditte Haarløv Johnsen passe son enfance dans les rues de Maputo avec ses amis mais toujours **avec cette impression de ne pas vraiment appartenir au même monde**. Blanche et arrivée suite au choix de ses parents, elle n'a pas connu la guerre, n'y a perdu personne et surtout, peut repartir à tout moment si ses parents le décident. C'est ce décalage et cette proximité qui vont nourrir et complexifier son regard.

À l'adolescence, la photographe retourne au Danemark avec son père alors que sa mère et sa sœur cadette restent au Mozambique. Chaque été, elle retourne dans ce pays dont elle connaît malgré tout la langue et les coutumes. C'est à Maputo qu'est né un des projets exposés à La Chambre. Alors qu'en 2000 elle arpente les rues de la ville, son regard se pose sur deux hommes, Ingracia et Antonieta, affichant ouvertement leur homosexualité, chose rare dans un pays qui attendra 2015 pour la dépénaliser. Pendant des années, elle photographie les *Sisters*, le cercle d'amis d'Ingracia et d'Antonieta. Et puis, au fil du temps, elle complète ces photos avec tout ce(ux) qu'elle voit à Maputo jusqu'à composer **une série s'apparentant à son journal intime** : *Maputo Diary*.

Lorsque La Chambre a proposé à Ditte Haarløv Johnsen de venir exposer à Strasbourg, l'idée d'une **résidence artistique** s'est tout de suite imposée. Une résidence est une action menée par une structure culturelle invitant un ou plusieurs artistes à travailler sur un territoire particulier dans un cadre de recherche artistique, de création ou encore de diffusion et de rencontre avec des publics. Ditte Haarløv Johnsen ayant été à la rencontre de citoyens à travers le monde (de l'Espagne au Liban en passant par le Canada), il semblait essentiel de lui proposer de faire de même avec des Strasbourgeois. Conjointement avec l'Espace Django, une résidence a donc été organisée dans le **quartier du Neuhof qui a tout particulièrement intéressé l'artiste pour son aspect multiculturel**. Ditte Haarløv Johnsen est allée à la rencontre des habitants pendant deux semaines et a choisi d'intituler symboliquement sa série *Market Day*. Le jour de marché étant ce moment de partage entre toutes les communautés qui bien souvent, vivent sans se croiser.





QUELQUES REPÈRES

À propos du Mozambique

Le Mozambique est situé dans le sud-est de l'Afrique. Sa colonisation par le Portugal commence dès 1498 avec l'arrivée de Vasco de Gama.

La guerre d'indépendance commence en 1964. Elle est notamment menée par le parti FRELIMO (Front de Libération du Mozambique). **L'indépendance est déclarée le 25 juin 1975** et le pays prend le nom de République populaire du Mozambique. C'est un régime communiste, administré par le FRELIMO et son président, Samona Machel. Cependant, dès **1976 une terrible guerre civile** éclate. Elle oppose le FRELIMO au parti ReNaMo, anti-marxiste et soutenu par les États-Unis et l'Afrique du Sud voisine. Le conflit a fait **près d'un million de morts en quinze ans** et en 1986 le pays est déclaré comme étant le plus pauvre du globe.

Les accords de paix sont signés en 1992 et donnent naissance à une démocratie inspirée des modèles occidentaux. Le FRELIMO reste au pouvoir, ayant abandonné son idéologie marxiste-léniniste. En 1995, le pays entre dans le Commonwealth, bien qu'il n'ait jamais appartenu à l'Empire britannique et s'ouvre ainsi de nombreuses opportunités commerciales.

Le 29 juin 2015, un nouveau code pénal est mis en œuvre, dépénalisant l'homosexualité et l'avortement.

Le Mozambique est un pays très jeune. On y compte 101 ethnies et 43 langues y ont été recensées, les deux plus parlées étant l'emakhuwa et le portugais. En 2009, le ministère de la santé publie une étude signalant que 12 % de la population sont touchés par le Sida.

Un thème : le multiculturalisme

Que ce soit pour parler de Ditte Haarløv Johnsen ou pour évoquer le quartier du Neuhof, le terme de multiculturalisme est régulièrement utilisé. Il cherche à définir un lieu, une personne chez qui plusieurs cultures cohabitent sans qu'il n'y ait de sacrifice de l'une ou de l'autre. Sans que s'instaure un rapport de culture dominante et de culture dominée.

SE PRÉPARER À REGARDER

Avant que les visites guidées ne commencent, chacun est invité à prendre le temps d'observer ce qui se trouve dans l'espace d'exposition. Voici quelques pistes pour orienter votre premier regard.

Les éléments que vous pouvez regarder :

- Les expressions des personnes présentes sur les photographies : sont-elles joyeuses ? Tristes ? Pensives ?
- Les éléments communs entre les images
- Les informations données par les cartels

Les questions que vous pouvez vous poser :

- Comment équilibrer mise en scène et sincérité du portrait ?
- Quel lien la photographe entretient-elle avec ses modèles ?
- Nous sentons-nous proches ou très éloignés des scènes représentées ?
- Ce que l'on entend : qu'est-ce que cela ajoute aux images ?



© Ditte Haarløv Johnsen, *Market Day, Astride*, 2018

LA VISITE ET SES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Lors de leur venue à La Chambre, **les visiteurs sont invités à se questionner et à interagir librement. Ils deviennent des acteurs** à part entière de la visite à laquelle ils participent.

L'exposition autour du travail de Ditte Haarløv Johnsen est l'occasion de s'intéresser aux notions de **portrait et de journal intime**. En fonction du nombre de participants et de leurs attentes, plusieurs ateliers peuvent être envisagés :

- L'initiation au **portrait en studio photo** : avec du matériel professionnel, les participants revêtent tour à tour le rôle de photographe, responsable lumière et modèle pour s'initier à la photographie de portrait (12 participants maximum).

- **Mon journal intime virtuel** : En s'inspirant de la série *Maputo Diary*, les participants sont invités à constituer un journal intime... mais celui de quelqu'un d'autre en glanant des images disponibles sur internet. Ils doivent ainsi recréer la vie d'une personne fictive.

Vous avez envie de créer votre propre atelier ? D'exploiter certaines formes en particulier ? Vous désirez plus d'informations ?

N'hésitez pas à nous contacter, nous serons ravis de construire ensemble un atelier pour votre groupe.



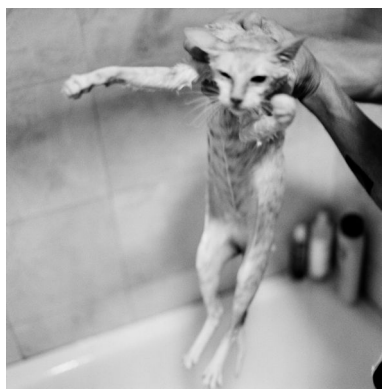
PROLONGER SA VISITE

La visite a éveillé l'enthousiasme de votre groupe ?
Vous souhaitez prolonger l'expérience et utiliser cette visite comme outil pédagogique ?
Voici quelques idées pour aller plus loin :

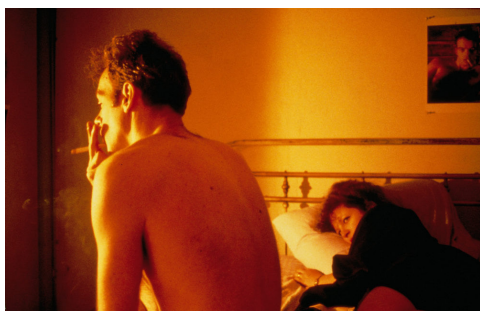
— Découvrir

La thématique du journal intime se retrouve dans les travaux de nombreux photographes. Voici deux démarches qu'il peut être intéressant de présenter à votre groupe :

Lorena Morin, photographe espagnole, propose une série intitulée *Seeing you* qui nous plonge dans son intimité. En tant que photographe, femme et mère, elle nous livre des images intimes, sans tabous, sans secrets de sa vie quotidienne. On y retrouve son compagnon, ses enfants dans des clichés alternant couleur et noir et blanc. Un travail presque déroutant tant il est sincère et démuné de filtres.



© Lorena Morin, extraits de la série *Seeing you*



© Nan Goldin, extraits de *The Ballad of Sexual Dependency*

La photographe étasunienne **Nan Goldin** s'inscrit aussi dans une démarche de journal intime, d'immortalisation du quotidien. Alors que sa sœur s'est suicidée, elle constate ne plus réussir à se remémorer ses traits. Par la photographie, elle entreprend alors de préserver ses proches.

Elle prend en photo ceux qui comptent dans sa vie, les mettant en scène ou les capturant sur le vif. Elle partage ainsi des moments, des personnes mais aussi ce qu'ils représentent à ses yeux. On peut saisir cette démarche notamment dans sa série *The Ballad of Sexual Dependency*.

Photographe mais aussi réalisatrice, Ditte Haarløv Johnsen s'est aussi illustrée par le biais de films documentaires.

En 2013, elle réalise *Days of Hope* qui dresse le portrait d'hommes et de femmes que nous nommons couramment immigrés clandestins. En partant de la Mauritanie, de l'Italie et du Danemark le film présente différents voyages et différentes étapes menés par des personnes partageant un but commun : l'espoir d'une vie meilleure. Un récit personifié pour mieux aborder une thématique actuelle et sans cesse présentée dans les médias.



Affiche du film Days of Hope

— Faire

Proposez à votre groupe de constituer à leur tour leur journal intime photographique. Avec un appareil photo numérique, jetable ou un téléphone portable, ils doivent prendre chaque jour une image pour résumer leur journée. Ils peuvent accompagner ces images de textes ou les laisser se suffire à elles-mêmes.

Objectifs : Expression personnelle, initiation à une pratique récurrente, découverte du lien texte et image

— Débattre

Avec l'avènement du selfie et des réseaux sociaux, le portrait en photographie se transforme bien souvent en autoportrait. On se prend soi-même en photo, on se met soi-même en scène et surtout, on publie son image sur internet. Cette démarche se finalise parfois par la création d'une sorte de journal intime virtuel.

Qu'est-ce que ces changements sociétaux impliquent dans notre lien à notre propre image ? En est-on davantage maître en pouvant se photographier comme on le souhaite ou au contraire, sommes-nous plus que jamais soumis au regard de l'autre et à sa façon de nous envisager ? En recréant nos journaux intimes sur internet, que gagnent-ils ? Que perdent-ils ?

RAPPEL DES MODALITÉS



VISITE GUIDÉE

Durée:
45 minutes
Âge:
adultes et enfants
Tarif :
15 euros pour l'ensemble du groupe
Nombre de participants:
à partir de 6 personnes



VISITE GUIDÉE + ATELIER

Durée:
2 heures
Âge:
adultes et enfants à partir de 7 ans
Tarif:
30 euros pour l'ensemble du groupe
Nombre de participants:
à partir de 6 personnes

Ces ateliers ont pour but d'accompagner un public non-initié au monde de la photographie et d'allier activités créatives et transmission de connaissances. Ils sont conçus pour transmettre des savoirs de façon ludique et aborder la photographie et les thèmes qu'elle traite de manière transversale par le biais d'autres techniques artistiques telles l'écriture ou le dessin. Chaque atelier est travaillé et élaboré pour correspondre à son public.

Utiliser le collage pour comprendre le photomontage, déambuler un appareil photo en main pour trouver l'élément qui capte son regard, écrire une histoire pour comprendre les notions d'interprétation.... L'expérimentation devient la clé de l'appréhension et de la compréhension et au-delà de la transmission de connaissances, chacun peut trouver du plaisir à découvrir les œuvres à sa manière.



INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS

Lore APESTÉGUY
Chargée des publics
09 83 41 89 55
pedago2@la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre - espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques. Par le biais de six expositions annuelles dans son espace, ainsi que de nombreuses expositions hors-les-murs, La Chambre promeut des artistes français et étrangers, émergents ou confirmés. Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes ...), La Chambre participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, des ateliers et des stages de La Chambre. Les publics enfants et adultes, amateurs et professionnels pourront nous retrouver à l'occasion de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, proposent à chacun de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

 La Chambre Strasbourg  @lachambrephoto  @lachambrephoto